

Quand une simple cote divise 900 experts... faut-il repenser notre manière de coter ?

Jérémy Debernardi

Ingénierie mécanique - Formation et conseil
Route de Saint-Julien 184, CH - 1228 Plan-les-Ouates
jedim@jedim.ch – www.JeDIM.ch

Dans cet article, nous allons explorer comment aligner conception, fabrication et contrôle autour d'un langage technique commun. Nous verrons pourquoi l'état d'esprit collaboratif, la structuration des plans et la cotation fonctionnelle basée sur l'ISO/GPS¹ (International Organization for Standardization / Geometrical Product Specifications), sont des outils essentiels pour garantir une communication efficace et éviter les malentendus qui ont un impact économique significatif.

¹ ORGANISATION INTERNATIONALE DE NORMALISATION (ISO), *Spécification géométrique des produits (GPS): Principes fondamentaux - concepts, principes et règles*, Genève: ISO, 2011, ISO 8015:2011.

Commençons par un exercice.

Vous êtes face à 1 pièce. Un plan avec une seule cote à contrôler :

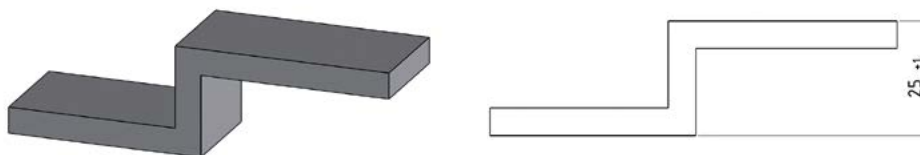


Figure 1 : Plan de l'exercice

Un pied à coulisse et un comparateur vertical. Vous avez tout votre temps. Vous pouvez faire autant de mesures que vous le souhaitez.

Question : est-ce que vous l'acceptez ? Facile, non ?

Dans le cadre d'une formation, c'est exactement ce qu'ont pensé plus de 900 experts en horlogerie, répartis en 152 groupes issus des métiers de la construction, des méthodes, de la fabrication et du contrôle, tous convaincus de savoir lire un plan. Pourtant, aucun groupe n'a réussi à se mettre d'accord sur la conformité de la pièce.

Vous avez bien lu. Aucun.

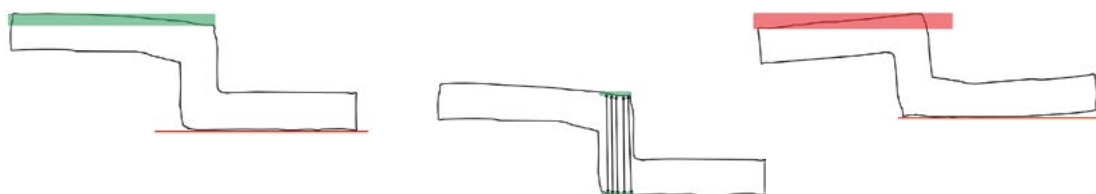


Figure 2 : Selon la mesure, le résultat n'est pas le même

Pour lire la suite de l'article,
devenez membre de la SSC

<https://www.ssc.ch/adhesion/>